

# La recherche qualitative : sa pertinence et sa nécessité en kinésithérapie

## *Qualitative research: Its relevance and necessity in physiotherapy*

**Michel Gedda** (Directeur général des instituts de formation en masso-kinésithérapie et ergothérapie de Berck-sur-Mer, Rédacteur en chef de « Kinésithérapie, la Revue »)

**J**e n'ai jamais compris pourquoi on les oppose tant.

Je n'ai jamais compris pour quelles raisons s'intéresser à la « recherche qualitative » (approche dite constructiviste) altérerait le crédit qu'on porte à la recherche dite « quantitative » (approche dite positiviste). Pourquoi cette recherche qualitative semble si peu valorisée, voire dénigrée au sein de la profession, et plus généralement dans la communauté médicale – fort probablement par méconnaissance, voire par condescendance, il faut bien le reconnaître [1–3].

Le simple constat de la façon avec laquelle les plus ardents promoteurs de la pratique factuelle (*evidence-based practice*)<sup>1</sup> escamotent les caractéristiques du patient – et même l'expérience du praticien – du triptyque original de Sackett, pour ne retenir que les données probantes, est symptomatique de ce malheureux aveuglement [2,4–9].

Est-ce parce que la recherche qualitative expose davantage dans son ambition d'embrasser l'entièreté d'une situation réelle, là où il est tant rassurant d'isoler un phénomène pour mieux en discerner les tenants ? Est-ce parce que manipuler des instruments sophistiqués et aseptisés dans un laboratoire fait plus « scientifique » que de se dépatouiller dans le fatras du réel ? Est-ce une façon de disqualifier la diversité professionnelle dans la compétition au prestige servant des carrières personnelles ?

Ou alors prétexter l'objectivité matérielle serait-il le seul moyen de neutraliser la subjectivité de l'observateur engagé dans son objet d'étude ? Mais refuser sa part d'imputation, et donc d'implication, n'est-ce pas s'exonérer de la responsabilité inhérente à toute prise en charge humaine, de surcroît toujours opérateur-dépendante en médecine (physique) ? Se réfugier dans un simplisme illusoire et naïf, fort d'une indigence occultée par amples fards méthodologiques et statistiques, pour finalement juste dénier la richesse et la multiplicité des réalités [10] qu'on prétend par ailleurs vouloir décrypter du (petit) bout de son microscope ?

Pourtant la conscience de la nécessité d'élargir la compréhension thérapeutique dans la sphère originale et unique du patient n'est pas nouvelle, et ponctue la littérature professionnelle depuis plusieurs décennies [3–6,11–16].

Pourtant un minimum de pratique de terrain suffit à faire percevoir la prégnance des embrouillaminis contextuels influençant évidemment chaque situation humaine.

N'étant pas « biomécanothérapeute », le physio-kinésithérapeute ne peut ignorer les perplexités psychologiques et sociologiques dans lesquelles s'expriment les problématiques gestuelles qu'il traite.

De la même façon qu'il cherche à maîtriser les composantes physico-chimiques, il appréhende les conduites et contradictions qui les mobilisent – autant et pas moins.

Car, de part et d'autre de chaque articulation, au bout de tout membre, au sein de chaque organe, il y a une personne.

Car toute articulation, tout membre, tout organe est avant tout une personne.

Sans parler des possibilités fonctionnelles qui ne prennent sens et limites qu'au sein de leur intrication situationnelle. Tout le monde est d'accord, mais comment on en tient compte alors ?

<sup>1</sup> Cf médecine factuelle (*evidence-based medicine*).

### Mots clés

Approche globale du patient  
Épistémologie  
Formation  
Méta-compétence  
Méthodologie  
Objectivité  
Recherche qualitative  
Recherche quantitative  
Réflexivité  
Subjectivité

### Keywords

*Patient comprehensive approach*  
*Epistemology*  
*Training*  
*Meta-skill*  
*Methodology*  
*Objectivity*  
*Qualitative research*  
*Quantitative research*  
*Reflexivity*  
*Subjectivity*

*Unité de recherche pluridisciplinaire sport, santé, société, laboratoire ER3S (Atelier SHERPAS), université d'Artois, instituts de formation en masso-kinésithérapie et ergothérapie, avenue du Phare, BP 62, 62602 Berck-sur-Mer cedex, France*

Adresse e-mail :  
[direction@a-3pm.org](mailto:direction@a-3pm.org)

DOIs des articles originaux :  
<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2016.07.005>  
<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2016.07.003>

### Note de la rédaction

Cet article fait partie d'un ensemble indissociable, coordonné par Michel GEDDA, publié dans ce numéro sous forme d'un dossier nommé « La recherche qualitative : sa pertinence et sa nécessité en kinésithérapie » et composé des articles suivants :

- Gedda M. La recherche qualitative : sa pertinence et sa nécessité en kinésithérapie. *Kinesither Rev* 2016; 16 (180).
- Gatto F, Vincent S, Michel S. Pourquoi la nouvelle formation initiale des kinésithérapeutes est une formation « à et par la recherche » multi-référentielle (qualitative et quantitative), indispensable pour une professionnalisation de qualité et pour une approche globale des patients ? *Kinesither Rev* 2016; 16 (180).
- Demoncy A. La recherche qualitative : introduction à la méthodologie de l'entretien. *Kinesither Rev* 2016; 16 (180).
- Damour C. Quel masseur-kinésithérapeute devenir ? L'accompagnement des étudiants en stage influence-t-il leur orientation professionnelle ? *Kinesither Rev* 2016; 16 (180).
- Mulon M. Les conditions pour créer une discipline universitaire en kinésithérapie : Résultats d'enquêtes. *Kinesither Rev* 2016; 16 (180).

Comment peut-on tant étudier les déplacements tissulaires et échanges fluidiques sans considérer la plus grande globalité – et les finalités – dans lesquelles ils s'exercent et dont ils s'influencent inévitablement ?

Aucun schème synaptique, aucune chaîne synergique, aucune liberté orthopédique ne résiste au caillou – imprévu, connu ou même vécu – qui titille dans la chaussure.

Aucune rectitude posturale ne résiste à l'affliction sentimentale, aux peurs et désirs, qui hantent et persistent au sein de toute volition et automation. Comme aucune individualité ne peut s'extraire de sa société.

Je peux contrôler mes mouvements, pas mes gestes. On peut catégoriser ma motilité, pas ma spontanéité. Ma réalité, ma vérité.

Car mes mouvements ne sont que support et manifestation de mon identité. Celle qui persiste(ra) malgré les âges et handicaps, au sein d'une complexité présente, passée et à venir qui m'enlise et m'empreint aussi solidement qu'ankylose ou paralysie.

Alors que vaudrait de « rééduquer » sans « ré-éduquer », puisque l'un et l'autre me servent et dessinent ?

Et pour m'aider à maintenir, à récupérer, j'ai autant besoin qu'on cherche à me comprendre qu'à me mesurer.

Alors pourquoi analyser l'un et ignorer l'autre ? Étudier le contenu sans explorer le contenant ? Cibler sans élargir ?

Je suis rassuré qu'on m'applique des techniques avérées et au bon dosage évalué, mais le suis davantage quand on m'aborde selon des représentations adaptées, ou même simplement lucides des limites inhérentes à la mécompréhension qu'engendrent les singularités de ma situation unique.



Figure 1. « Spring in Wonderland » par Pedro Fernández Aguado, Madrid (<http://www.dolcefoto.com>, <https://www.500px.com/fotoaguado>). Nous remercions Pedro pour son aimable autorisation.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5564663>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5564663>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)